PIGEON BISET

Rock Pigeon
Columba livia

- NICHEUR RÉSIDENT COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : STABLES ?

Pierre Bannon

Domestiqué depuis l'Antiquité, le Pigeon biset a accompagné les navigateurs à l'ère des Grandes Découvertes et colonisé toutes les régions habitées de la planète. Peu d'oiseaux ont été aussi utiles : élevé autrefois pour sa chair et *pigeon voyageur* servant de messager en temps de guerre, le biset a fait l'objet de recherches dans des domaines aussi variés que la navigation, l'apprentissage, la génétique et la biologie évolutive. Bien que l'essentiel de ses populations soient aujourd'hui sauvages, ce columbidé commensal de l'humain se reproduit rarement loin des zones urbaines et rurales. À l'échelle des Amériques, il est présent à peu près partout où se trouvent des agglomérations ou des exploitations agricoles.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La carte des indices de nidification du Pigeon biset montre bien que cet oiseau introduit est étroitement associé à l'homme : il a été trouvé dans presque toutes les parcelles des Basses-terres du Saint-Laurent et du sud des Appalaches, là où se concentrent les principaux centres urbains et les terres agricoles. Ailleurs, sa répartition est plus éparse, à l'image de l'occupation humaine du territoire. On l'a vu jusqu'à la hauteur de Chibougamau et de Mingan, mais il n'a pas été signalé à Anticosti, tout comme à l'époque du premier atlas. Au nord de l'aire visée par cet ouvrage, on l'a déjà signalé à Blanc-Sablon, mais aussi à Eastmain et Radisson (David, 1996).

Grâce, entre autres, à la disponibilité à longueur d'année de sources de nourriture d'origine anthropique, cet oiseau sédentaire est l'une des rares espèces à pouvoir commencer à nicher en plein hiver, bien avant la période de terrain usuelle des atlasseurs. En outre, les colonies de cet oiseau grégaire, installées à même diverses structures artificielles (ponts, édifices en hauteur, bâtiments de ferme), sont faciles à repérer, mais pas les nids proprement dits. C'est pourquoi on ne l'a confirmé nicheur que dans 28 % des parcelles où il a été repéré.

Les cartes de la probabilité d'observation, et plus encore celle de l'abondance relative, laissent croire – à tort – que le pigeon peut être présent en pleine forêt. En revanche, elles montrent bien qu'il est plus fréquent et nombreux dans les Basses-terres du Saint-Laurent, où ce granivore trouve une nourriture abondante aux abords des grandes fermes céréalières et des élévateurs à grains ainsi que dans les parcs urbains, les centres-villes et les vieux quartiers.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	278	393
NIDIFICATION PROBABLE	138	358
NIDIFICATION CONFIRMÉE	296	292
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**712**	**1043**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**28,9 %**	**25,9 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	868
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-474

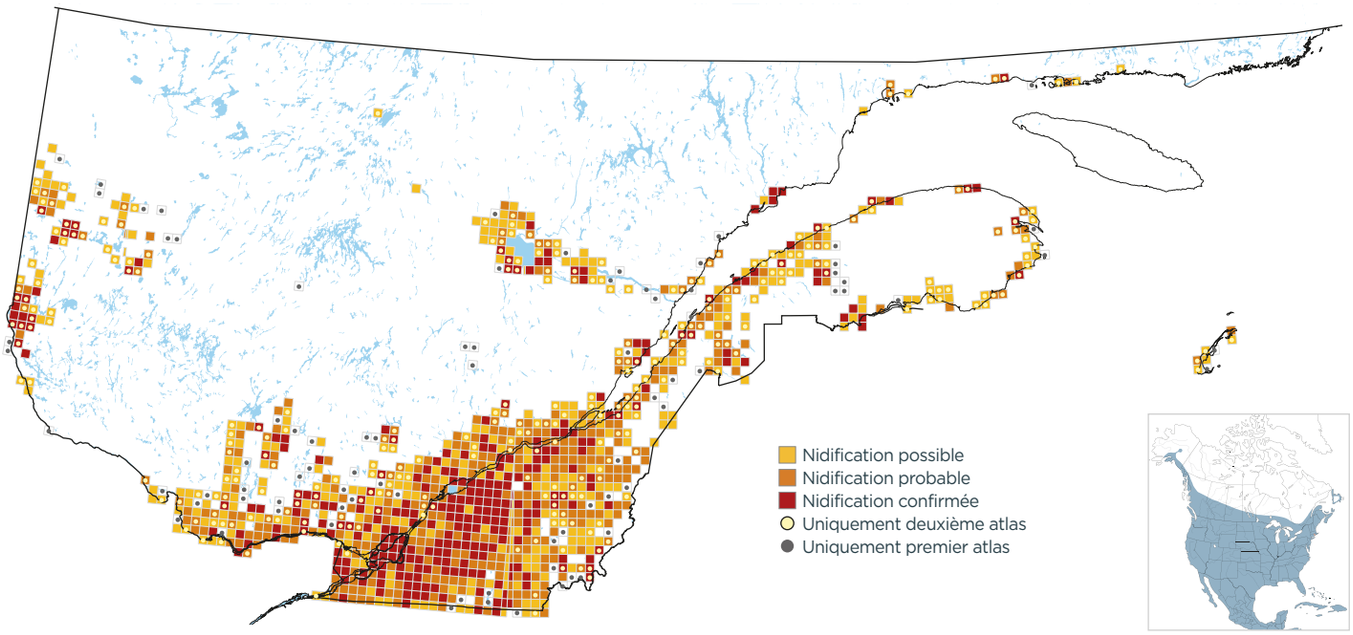
SITUATION

Considérant l'effort d'observation colossal déployé dans le sud du Québec durant la campagne du présent atlas, on peut présumer que le pigeon, qui ne passe pas inaperçu, a été détecté dans toutes les parcelles où il a niché. Cela dit, il est possible que sa présence dans certaines parcelles soit le fait d'individus non reproducteurs ou s'étant éloignés des colonies pour s'alimenter (Sandilands, 2010f). Il reste que la carte des indices de nidification rend bien compte de sa répartition qui, comme celle des humains, est demeurée la même depuis l'époque du premier atlas. La probabilité d'observation de l'espèce a d'ailleurs peu changé dans l'ensemble.

Le pigeon a beau élever jusqu'à trois couvées par année, la prédation accrue exercée par les populations croissantes du Faucon pèlerin et de l'Épervier de Cooper a pu en réduire le nombre par endroits, tout comme l'accès aux grains, aujourd'hui plus restreint. Les données ÉPOQ indiquent d'ailleurs que la population québécoise du pigeon est en baisse depuis 2000. Parfois considéré comme une nuisance (souillure des bâtiments, transmission de maladies), le pigeon fait l'objet de mesures locales de gestion (exclusion, empoisonnement), apparemment sans grand effet sur ses populations, encore robustes.

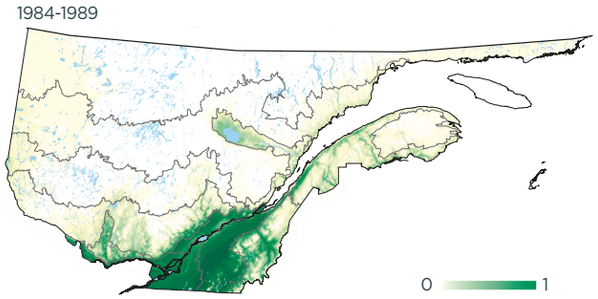
Daniel Toussaint

INDICES DE NIDIFICATION

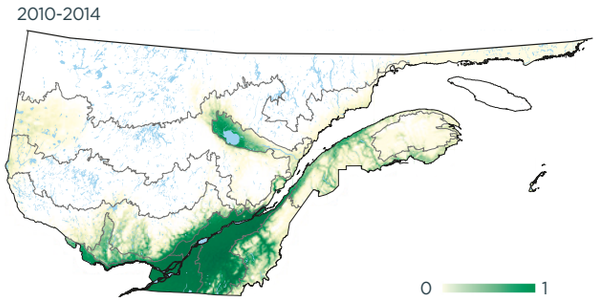


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

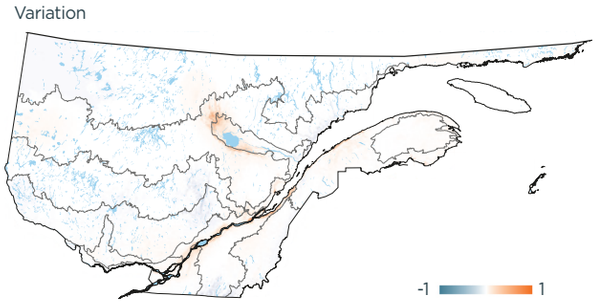
1984-1989



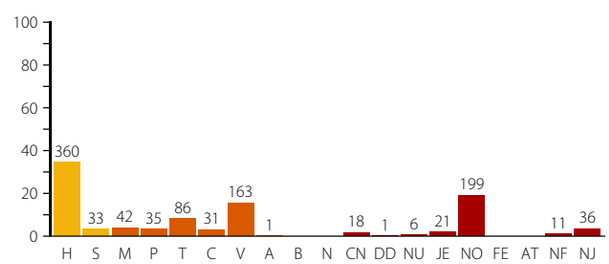
2010-2014



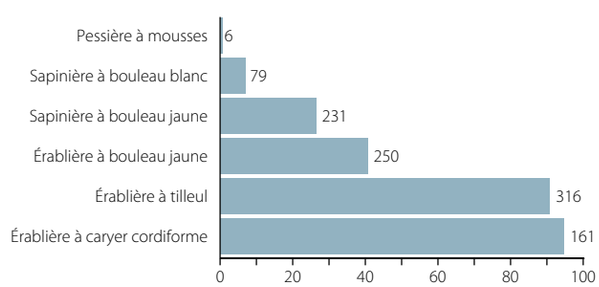
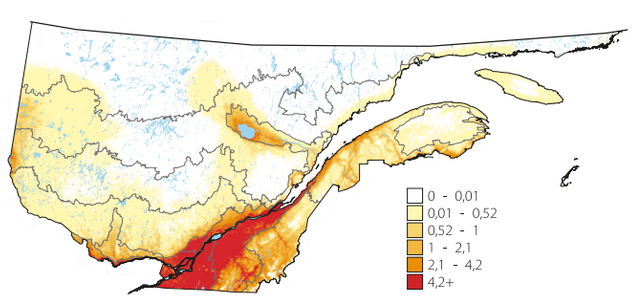
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)